

Sa vie personnelle

John Alexander Macdonald est né à Glasgow (Écosse). À l'âge de cinq ans, Macdonald arrive avec ses parents à Kingston (Haut-Canada). À 15 ans, il commence son apprentissage chez un célèbre avocat de Kingston. À 19 ans, il ouvre son propre cabinet à Kingston. En tant que soldat de la milice, il aide à écraser la Rébellion de 1837 dans le Haut-Canada.

En 1843, Macdonald épouse Isabella Clark. Leur premier fils meurt en 1848. Leur second fils, Hugh John, sera premier ministre du Manitoba de 1899 à 1900. Isabelle est malade durant la majeure partie de leur vie conjugale et meurt en 1857.

En 1867, Macdonald rencontre et épouse Susan Agnes Bernard à Londres, durant la Conférence de Londres. Elle s'intéresse de près à la carrière politique de son mari et assiste souvent aux débats de la Chambre des communes depuis la galerie. En 1886, elle l'accompagne en Colombie-Britannique et passe une partie du voyage assise sur le chasse-pierres (un cadre de métal fixé à l'avant du train) pour mieux admirer le paysage. Ce second mariage est assombri par le grave handicap de leur fille unique, Mary. Mais John A. Macdonald a la volonté de surmonter les épreuves. Dans une lettre, Lady Macdonald raconte :

Parfois, il rentre avec le visage soucieux, fatigué et harassé, la voix faible et le pas lent; dix minutes plus tard, il est en train de plaisanter finement et de rire aux éclats comme un collégien. Comme je le lui répète, son bon cœur et son aimable tempérament sont le secret de son succès.

À l'époque de la Confédération, Macdonald est anobli par la reine Victoria – il devient sir John A. Macdonald.

Sa carrière politique

En 1854, John A. Macdonald participe à la création du Parti libéral-conservateur du Canada. En 1856, il est à la tête du gouvernement du Canada-Ouest (à l'assemblée législative de la Province du Canada). En 1867, il devient le 1^{er} premier ministre du Dominion du Canada.

Il voit à l'expansion du Dominion d'un océan à l'autre. La Confédération – l'union des premières provinces – a été créée en 1867. Bientôt viennent s'ajouter le Manitoba et les Territoires du Nord-Ouest en



Sir John A. Macdonald
(1815–1891)

Premier ministre de 1867 à 1873
et de 1878 à 1891
Parti conservateur



1870; la Colombie-Britannique en 1871; l'Île-du-Prince-Édouard en 1873. En 1880, le gouvernement britannique transfère au Canada les Îles de l'Arctique qui font désormais partie des Territoires du Nord-Ouest.

Macdonald aurait préféré retarder la colonisation de l'Ouest, mais il craint une éventuelle annexion par les États-Unis. Le projet ne peut attendre : il faut rapidement envoyer de nombreuses vagues de pionniers fidèles au Canada. Macdonald préside aussi à la construction du chemin de fer du Canadien Pacifique, qui donne accès à l'Ouest.

Le scandale du Pacifique, qui provoquera la démission de Macdonald et du Parti conservateur en 1873, est lié à la construction du chemin de fer. En 1872, les

conservateurs ont reçu de grosses sommes d'argent d'un entrepreneur, sir Hugh Allan, pour financer leurs campagnes électorales. Ils remportent les élections de justesse et, peu après, Allan obtient le contrat de construction du chemin de fer du Pacifique. Les libéraux dévoilent le scandale. En 1873, le gouvernement de Macdonald doit démissionner. Les conservateurs sont battus aux élections de 1874, mais ont de nouveau la majorité aux élections de 1878.

Après la mort de Macdonald en 1891, Wilfried Laurier, qui était l'adversaire libéral de Macdonald et lui-même premier ministre, rappellera que la vie de sir John Macdonald, depuis le jour où il est entré au Parlement, est indissociable de l'Histoire du Canada. Macdonald est lié à tous les événements, à tous les faits qui ont conduit le Canada de la position qu'il occupait – celle de deux petites provinces qui n'avaient pas grand-chose en commun – à celle de nation.